



Marianiste Canadien

Marianiste Canadien

Volume L (3) N° 474

MAI 2015

DANS CE NUMÉRO

Éditorial	1
<i>P. Gérard Blais</i>	
Chrétiens clandestins ...	
<i>P. José-Maria Salaverri</i>	
Chrétiens clandestins...	2
<i>P. José-Maria Salaverri</i>	
Tradition japonaises	3
<i>Alliance Mariale</i>	
Baptême en Haïti	
<i>Louise Brissette</i>	
Nouvelles en bref	4
<i>P. Gérard Blais</i>	
Alliance Mariale	
<i>Francine Blais</i>	
Unité pastorale	
<i>P. Rosaire Côté</i>	

Sur le web :
www.marianistes.org

MARIANISTE CANADIEN

Il a été fondé en 1960
sous le titre :
Le Chevalier de Notre-Dame

Depuis 2007
le Marianiste Canadien
paraît six fois par année
sous la responsabilité
du Père Gérard BLAIS, s.m.
blaisg@cndf.qc.ca
418-872-8242 (1460)
1-800-463-8041 (1460)

Pour le recevoir par Internet
veuillez nous faire parvenir
votre adresse électronique

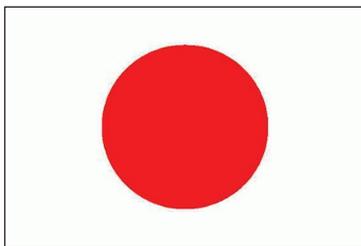


Famille Marianiste

Chrétiens clandestins du Japon



MADONE EN BOIS D'URAKAMI
Les yeux et le visage ont été brûlés
par la bombe atomique du 9 août 1945



DRAPEAU DU JAPON
Le soleil levant



PAUL MIKI ET 26 MARTYRS JAPONAIS
Fête liturgique le 6 février

ÉDITORIAL

Gérard BLAIS s.m.

URAKAMI, voilà un nom à retenir. C'est le nom d'une banlieue de Nagasaki où fut découverte le 17 mars 1865 une importante communauté de chrétiens clandestins, descendants d'une communauté fondée par le jésuite saint François-Xavier deux siècles plus tôt. José-Maria Salaverri nous trace un portrait saisissant de ces chrétiens deux fois persécutés qu'on appellera les « samourais de la foi ».

C'est la première fois que le MC consacre au Japon une large part de sa publication. Nous complétons ce présent numéro avec un cocktail de traditions du Nouvel An japonais, traditions que nous reproduisons à partir du dernier numéro de l'Alliance Mariale. (N° 26, Mars 2015).



RUINES DE LA CATHÉDRALE DE NAGAZAKI

Messe pontificale célébrée le 19 juin 1946
sur les ruines de la cathédrale de Nagasaki

CHRÉTIENS CLANDESTINS DU JAPON

José-Maria SALAVERRI s.m.

Le 17 mars 2015, les catholiques japonais vont célébrer le 150^e anniversaire d'un événement qui assombrit et fit tout à la fois l'admiration du monde catholique : la découverte, en 1865, de catholiques clandestins, descendants de chrétiens convertis à l'époque de saint François-Xavier. Persécutés et passés dans la clandestinité, ils étaient demeurés fidèles à leur foi pendant près de trois siècles, sans prêtres, comme une organisation secrète.

Un peu d'histoire

Comment expliquer ce fait étonnant ? En juillet 1853, le commandant Perry, à la tête d'une flotte militaire des États-Unis, se présenta dans la baie d'Édo, exigeant que le Japon s'ouvre au commerce avec l'Occident. Le Japon était alors « sakoku », i.e. fermé à tout pays étranger depuis 1630, date à partir de laquelle le christianisme était devenu illégal. Persécutée cruellement, cette religion était disparue. On se souviendra que le Père Miki, un jésuite japonais, ainsi que 25 chrétiens (divers religieux espagnols et beaucoup de laïcs japonais dont deux enfants) furent crucifiés et rejetés sur une colline près de Nagasaki (fête le 6 février). Apparemment, le catholicisme était exterminé de la terre nipponne. Dès lors, le Japon fit du commerce uniquement avec la Chine, la Corée et quelques marchands hollandais.

Les chrétiens clandestins du Japon (suite)

Devant la menace de Perry, le Japon résista d'abord, puis céda et permit l'établissement de « concessions » étrangères dans les principaux ports de mer. Ces concessions devinrent des terrains extraterritoriaux d'où la puissance étrangère pouvait agir comme à domicile. Près de Nagasaki, une de ces concessions était française. Les Français s'y installèrent donc et créèrent les « Missions étrangères de Paris » dont les missionnaires prirent en charge les catholiques de cette concession.

Même cœur que vous

À Oura, le 17 mars 1865, le père Petitjean déambulait tout en récitant son chapelet devant l'église, lorsque se présentèrent quatorze femmes qui arrivaient d'Urakami, une localité tout à fait à l'opposé de Nagasaki. Elles abordèrent le prêtre en lui demandant à brûle-pourpoint :

- Où est *Maria Sama* ?

Devant la perplexité du père, une femme lui demanda où était la Vierge Marie ? Le père les amena à l'intérieur de l'église et leur montra l'image qu'elles contemplèrent avec ravissement.

Alors, l'une d'entre elles lui dit :

- Vous voudriez nous présenter à vos enfants ?

Tout en souriant, le père leur expliqua qu'il était un prêtre catholique et que ceux-ci ne se mariaient pas et donc, qu'il n'avait pas d'enfants. Elles s'exclamèrent : « Nous avons le même cœur que vous. »

Entre autres questions, les femmes s'informèrent du « roi de la grande doctrine ». Le père Petitjean comprit qu'elles se référaient au Pape. Alors, elles murmurèrent, à voix basse, qu'à Urakami il y en avait beaucoup « *qui avaient le même cœur que lui* ». C'était les descendants des chrétiens évangélisés par saint François-Xavier. Les derniers missionnaires martyrisés les avaient mis en garde contre les protestants hollandais qui rôdaient alors dans ces eaux. La Vierge Marie, le célibat des prêtres et l'autorité papale : voilà trois signes non équivoques du catholicisme. Depuis 1612, ces chrétiens avaient maintenu la foi transmise secrètement de père en fils.

Mizukata - Chokata - Kwanon

Leur unique sacrement était le baptême que les *mizukata* (baptiseurs) conféraient à leurs enfants. D'autres chrétiens (les *chokata*) étaient chargés de maintenir le calendrier liturgique. Les textes de la Sainte Écriture se transmettaient surtout par tradition orale. L'image de la déesse *Kwanon* fut rebaptisée la « Vierge Marie ». Ils chantaient avec des tonalités bouddhistes des cantiques qui contenaient des mots latins, espagnols et portugais.

Cette nouvelle frappa le monde chrétien mais réveilla la méfiance du gouvernement japonais qui les obligea à renoncer à leur foi chrétienne.

Une nouvelle persécution

Le Japon reprit les hostilités politiques envers les puissances occidentales mais, blessé dans son orgueil, décida de se mettre à la hauteur intellectuelle et technique de ces pays. Cet effort lui permit de devenir une puissance mondiale. Ce fut une aventure nationale admirable... mais qui n'empêcha pas le Japon de mettre en branle les décrets contre les chrétiens.

Le 1^{er} janvier 1870, plus de 700 familles furent traduites devant la mairie pour renoncer à leur foi. Les chrétiens ne cédèrent pas. Le 5 janvier, 3 300 personnes furent détenues, incluant des femmes et des enfants, et furent déportées de Nagasaki vers 21 destinations différentes, par groupes de plus ou moins 200 personnes. Entassées, mal nourries, maltraitées et torturées, elles ne cédèrent pas.



Père Bernard PETITJEAN (1829-1884)

Nouvelle Constitution

Entre-temps, le gouvernement avait envoyé une Commission officielle de juristes pour étudier les constitutions des divers pays occidentaux afin d'y puiser quelques idées en vue de rédiger une nouvelle Constitution. Partout, cette Commission fit face à mille protestations de tous les gouvernements face à la persécution des chrétiens japonais. Avant de subir un possible échec, le chef de la Commission envoya un télégramme : « Arrêtez la persécution contre les chrétiens, sinon, c'est l'échec de la Commission ! ». La persécution cessa immédiatement, bien que 600 chrétiens aient déjà péri. Telle fut l'attitude admirable de ces pays occidentaux qui surent exiger le respect des droits humains. Pour éviter de déclencher des réactions pires encore, le Japon réagit rapidement. Dans sa sagesse, le gouvernement japonais élaborait une Constitution, sans religion officielle, mais ouverte à toute religion.

Samourais chrétiens

Quel héroïsme de la part de ces chrétiens, nouveaux martyrs, fermes dans leur foi ! Comme le reconnut un tortionnaire, ces chrétiens furent d'authentiques samourais par leur intégrité et leur fidélité. À Urakami, les chrétiens construisirent une jolie cathédrale sur la colline des martyrs; les Marianistes érigèrent une « École Apostolique » et le collège « Étoile de la Mer » à Nagasaki.

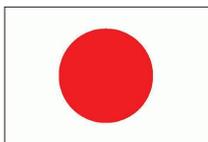
Bombe atomique sur Nagasaki

Le 9 août 1945, la seconde bombe atomique frappa de plein fouet Urakami et la rasa totalement. Ce fut l'hécatombe des chrétiens. De tous les édifices, le seul vestige qui demeura, symbole de cette tragédie sans nom, fut l'arc de la devanture de l'église. De l'École Apostolique, il ne resta rien. Le sort fut moins cruel pour les élèves des collèges qui furent évacués suffisamment à temps auparavant, par ordre du gouvernement, en raison de leur proximité avec un port stratégique.

De nos jours, sur la colline des martyrs, se dresse un joli complexe ecclésial qui rappelle les 26 martyrs japonais. Chaque 17 mars, on y célèbre la fête de « Sainte Marie des chrétiens retrouvés ». Aujourd'hui, les catholiques sont devenus une minorité respectable. Ajoutons encore que les japonais, très réactionnaires à la conversion et sécularisés comme une grande partie des européens, se sentent néanmoins très fiers de leurs martyrs, de leurs *samourais* chrétiens.

Nouvel An : traditions japonaises

Voici quelques traditions qui entourent la fête du Nouvel An au Japon.
(l'Alliance mariale N° 26, Mars 2015).



▪ Le grand ménage de la maison

Ôter les saletés accumulées pendant un an et se préparer à accueillir Dieu et à repartir d'un bon pied pour l'année nouvelle.

▪ Les nouilles de sarrasin

Le 31 décembre, on mange des nouilles de sarrasin (plus faciles à couper) pour se libérer des événements malheureux que l'on a connus pendant l'année.

▪ Carillons de la Saint-Sylvestre

Les cloches sonnent 108 coups dans de nombreux temples. Dans le bouddhisme, le nombre 108 correspond au 108 noms donnés à Bouddha (mâla). Il correspond aussi au nombre de passions mauvaises que l'homme nourrit dans son cœur. On peut ainsi réfléchir à tous les péchés que l'on a commis dans l'année, arracher de son cœur les passions mauvaises et accueillir la nouvelle Année avec un cœur pur, en écoutant les carillons de la Saint-Sylvestre.

▪ Le Nouvel An

On place un pin décoré sur le seuil de la maison. Il porte le nom de "Kadomatu"; les gens y voient le lieu où Dieu vient se reposer et un signe afin qu'il descende sur terre le jour du Nouvel An.

▪ La galette de riz (Kagamimochi)

Une galette toute décorée que l'on offre principalement à Dieu ce jour-là.

▪ La carte de vœux

Le dessin de la carte représente diverses choses qui portent bonheur (horoscope chinois, bateau rempli de trésors, les sept divinités de la bonne fortune et les symboles du début du printemps, comme le prunier).

▪ La première calligraphie de l'année

Depuis des temps très anciens, spécialement le 2 janvier, on écrit de jolis poèmes, des poèmes de trente-et-une syllabes.



Baptême à Delmas 29

Port-au-Prince

Quelques mots pour partager la magnifique cérémonie du baptême célébré à La Petite Béquille, à Port-au-Prince, le 14 février dernier. Ce fut une cérémonie mue par l'Esprit. Pour Véronique et moi, c'était une confirmation de la mission en Haïti, une mission qui se veut famille-Église. Nous avons vécu cette belle complémentarité avec mes enfants d'Haïti et trois de mes enfants de St-Anselme. Il y avait notre cher prêtre et ami Robert Lebel qui, avec ses chants, n'a rien ménagé pour donner toute l'effusion du baptême.

À ce baptême, étaient présents trois petites soeurs et un petit frère de la Famille Myriam, Mgr Pierre-André Dumas venu bénir les baptisés, des religieux haïtiens, des couples, des célibataires tant canadiens qu'haïtiens, ainsi que le Secrétaire d'État venu comme parrain à la demande de ma fille Delphine. Une cérémonie faite de simplicité et d'amour. Ce baptême s'étant déroulé dans une maison marianiste, nous avons confié tous les enfants à la protection de Marie et du Père Chaminade. Un grand merci aux Marianistes d'être avec nous dans cette belle mission,

Louise Brissette



ROBERT LEBEL BAPTISE NICOLAS
Delphine & monsieur Oriol



ROBERT LEBEL BAPTISE EMMANUELLA
Véronique & Fannie

Le mercredi 4 mars 2015, je me suis réveillé à Nairobi, la capitale du Kenya. Me voici donc dans un nouveau milieu, en Afrique de l'Est. Je suis venu à Nairobi à deux reprises, en 1990 et en 2004, lors de rencontres internationales. Cette fois, je viens apporter ma modeste contribution comme prêtre marianiste. Je suis au scolasticat, dans la communauté des jeunes frères aux études. Cette communauté de vingt personnes est formée de six nationalités différentes : un frère Américain de 84 ans, cinq Togolais, des frères du Kenya, du Malawi, de la Zambie et moi-même du Canada. La langue de la communauté c'est l'anglais mais dans le pays, on parle le Swahili. Le premier mot que j'ai appris en arrivant à l'aéroport, ce fut : KARIBU, ce qui veut dire « Bienvenue ». J'ai commencé à apprendre d'autres expressions en Swahili pour saluer les gens, pour dire merci, etc.

Mgr Raymond Roussin

Mgr Raymond Roussin est décédé au Foyer Valade de Winnipeg, le 24 avril 2015. Alité depuis quelque temps, il avait reçu l'onction des malades une semaine auparavant des mains de Mgr Delaquis, ex-évêque de Gravelbourg. Les funérailles seront célébrées samedi le 02 mai à la cathédrale de St-Boniface.

Nouvelles de Jacques Hamel

Il m'a fait énormément plaisir de recevoir la circulaire du Bicentenaire de la fondation des Marianistes. Les dix ans passés avec vous m'ont marqué pour la vie. Ma façon de faire de la pastorale comme aumônier d'école, comme vicaire de St-Anselme ou aumônier d'hôpital était marianiste. Les six semaines à San Antonio, il y a plus de 40 ans, pour étudier les écrits marianistes m'ont aussi imbibé de l'esprit marianiste. Ce qui me reste, c'est l'esprit d'oraison et la dévotion filiale envers Marie. Rarement, je manque le rendez-vous de 15 h 00 au pied de la croix avec Marie et saint Jean.

Nouvelles de Luis Melo

En février dernier, Luis Melo a participé à une session œcuménique en Hollande, puis il a fait une excellente retraite à Londres, dit-il. Il devait retourner à Toronto le 26 février. La session portait sur les relations entre les Catholiques et les Mennonites. Menno Simons est un prêtre hollandais qui, lors de la Réforme (16^e siècle) se convertit aux *anabaptistes* et fonda l'Église des... Mennonites.

Nouvelles de Michel Lemay

Notre confrère Michel a été hospitalisé le 20 avril, à la suite d'un choc à la tête lors d'une chute sur la glace. Il se rétablit rapidement et est hors de danger.

Mois de Marie : St-Henri

Tous les mardis soir : 19 h 30

Nouvelles en bref



KENYA-SCOLASTICAT
Florian Royer-Chabot et Eric Otiende



CABANE À SUCRE ISABELLE-DEMERS
Premier plan : Frère Jean-Charles Casista



MGR RAYMOND ROUSSIN
Décédé le 24 avril 2015



PÈRE LUIS MELO
Devant la maison de Menno Simons



ANNIVERSAIRE YVAN POUIN (28 FÉV.)
Raymond, Gérard et Rosaire avec Yvan (ami)

Richard Joyal

Assassiné à Port-au-Prince
Le 25 avril 2013



Alliance mariale : info

Francine Blais

En cette année 2015 dédiée à la Vie Consacrée, nous aimerions vous parler à nouveau de l'Alliance Mariale. Tu as le goût d'approfondir ta vie de foi tout en demeurant laïque ? En tant que femme, tu veux devenir un témoin de l'amour de Dieu et de Marie dans ton milieu ? L'Alliance Mariale, association de laïques consacrées, offre une réponse à tes aspirations. Tu y trouveras : **prière, partage, formation spirituelle et fraternité**. Viens te joindre à nous, tu es la bienvenue ! Informations :

Madeleine Couture : (418) 882-6080

Francine Blais : (418) 882-2131

Centre Marianiste : (418) 882-0002

Unité pastorale des Montagnes et des Rivières

Les 17-18 et 19 avril, j'ai pris part à une rencontre pastorale inaugurée au Lac Vert de St-Damien par nos trois évêques : Mgr Lacroix, Mgr Proulx et Mgr Grondin. Le but premier consistait à vivre une communion des communautés de l'Unité avec les évêques, les prêtres, les mandaté(e)s et les laïcs. J'étais présent en tant qu'aumônier des Chevaliers de Colomb de St-Lazare.

Mgr Cyprien Lacroix fit ressortir le fait qu'un nouvel Esprit est nécessaire pour prendre le tournant dans notre diocèse en lien avec notre Pape François. Comme le répète souvent Mgr Lacroix : « Tout seul, on va plus vite mais ensemble, on va plus loin. » (Rosaire Côté, sm)



CARDINAL GÉRALD-CYPRIEN LACROIX
DIOCÈSE DE QUÉBEC